

BARTOLI (Michel)

### **1542. Un commissaire de François I<sup>er</sup> en forêt de Grésigne**

Albi : Société des Sciences, Arts & Belles-Lettres du Tarn, 2019. 94 p. (ISBN 978-2-9534099-8-7).

Prix : 18 euros + frais de port 5,28 euros

Michel Bartoli publie un nouvel ouvrage sur les réformations dans les forêts du Sud-Ouest de la France, à la suite de ceux qu'il avait consacrés (Bartoli, 2011 ; Bartoli et Geny, 2016) à l'œuvre de Louis de Froidour puis à la réformation du Béarn menée par ce dernier en 1672. Qu'est-ce qu'une réformation ? C'est la visite exceptionnelle de forêts par des commissaires du roi, en vue de punir puis de faire cesser les abus et malversations dans la gestion et l'exploitation des seules forêts royales dans un premier temps, puis, à partir de 1661, des forêts des communautés ecclésiastiques et laïques. Sont particulièrement visés les droits d'usages. Pour mener à bien cette procédure judiciaire, le commissaire réformateur constitue et préside un tribunal.

En raison entre autres d'une augmentation de la demande en bois pour de nouveaux usages et d'un état des forêts jugé inquiétant, les réformations ont été particulièrement nombreuses entre 1536 et 1559, période que Michel Devèze (1961) appelait « la grande période des réformations ».

Missionné par François I<sup>er</sup> en 1541 avec tous les pouvoirs, Jean Bardon, avocat au Parlement de Paris, va contrôler d'avril à août 1542 les dix forêts royales de la maîtrise dite « du Languedoc » aujourd'hui dans le Tarn-et-Garonne, le Tarn et la Haute-Garonne. Il va installer son tribunal dans chaque petite ville voisine, contrôler la validité des droits d'usages, juger les délits et rétablir les prérogatives royales en supprimant les droits abusifs, c'est-à-dire non justifiés par des documents écrits. Cette réformation ne s'accompagne malheureusement pas des descriptions de forêts, textuelles ou cartographiques, des réflexions ou prescriptions dans le domaine sylvicole, très utiles à l'historien des forêts, que l'on trouve parfois dans d'autres réformations.

Cette réformation était restée dans un angle mort de l'historiographie, car les documents d'origine, les écrits du XVI<sup>e</sup> siècle, avaient disparu des archives à la Révolution. Mais en 1669, 127 ans après le passage de Bardon en Languedoc, le réformateur Froidour avait trouvé ces documents dans les archives de la trésorerie de Toulouse. Il les fait recopier et c'est cette copie qui va être conservée aux archives. Michel Bartoli, grand connaisseur du fonds forestier ancien aux Archives départementales de Toulouse, l'a mise en lumière plus de 300 ans après et nous en livre aujourd'hui son contenu, en le replaçant dans le contexte de la réformation de Froidour et des siècles qui ont suivi. Des 114 feuillets de ce registre, l'auteur s'est concentré sur la réformation du bois de la Grésigne (on trouvera une courte analyse de la réformation de 1542 d'un autre bois, celui de Gabor, dans Bartoli et Millet, 2010). Cette forêt est aujourd'hui l'une des grandes chênaies sessiles du sud de la France, connue pour sa très grande richesse en espèces de coléoptères, entre autres de rares saproxyliques. L'histoire permet de comprendre en partie les raisons du maintien de cette biodiversité.

Michel Bartoli nous fait revivre, dans un style agréable et alerte, toutes les étapes de la réformation. Relevons-en quelques aspects originaux ou curieux. Comme toutes les forêts qu'il réforme, Jean Bardon en fait le tour mais n'en décrit pas l'intérieur qu'il semble bien ne jamais avoir parcouru. Étrange façon d'évaluer les abus d'usages dans les forêts. Les usages pastoraux de la forêt, fréquents à cette époque, ne sont quasiment jamais mentionnés dans la réformation de Bardon. La verrerie alors installée dans la forêt de Grésigne (toujours célèbre pour cette ancienne activité) n'est pas citée par le réformateur. Indument installée, les Eaux et Forêts avaient demandé sa destruction dès que la venue de Bardon avait été connue. On découvre que la ville de Gaillac, grande productrice de vin, bénéficiait de l'affectation annuelle de 150 chênes pour la tonnellerie. Ces affectations dans les bois royaux étaient surtout connues jusqu'ici pour les usages industriels, forges ou salines. Autre surprise, la réformation qui a abouti à de nombreuses amendes et, surtout, à la restriction des droits d'usages des communautés alentour, va être finalement totalement annulée par François I<sup>er</sup> en 1545, à la suite d'un procès en appel engagé par les deux principales communautés usagères, Puycelsi et Castelnau-de-Montmiral, pas plus tard que l'année suivant la visite de Jean Bardon. Les abus reprennent et Froidour, en 1666, ne pourra que constater la quasi-ruine de la forêt.

L'ouvrage est illustré de nombreuses photographies des textes et cartes du XVI<sup>e</sup> ou XVII<sup>e</sup> siècle, ce qui rend très concrète l'histoire qui nous est contée, et permet au profane d'aborder l'orthographe et la grammaire exotiques de ces périodes. Pour la transcription de ces textes, Michel Bartoli a bénéficié de l'appui d'un groupe de paléographes. On apprend au passage ce que sont le droit de gaudence, l'ardoir, la table de marbre, un arbre grigneur...

On peut souhaiter que ce type de document puisse être un jour systématiquement numérisé et mis en accès sur Internet par les archives départementales, facilitant ainsi leur valorisation ultérieure par une plus large communauté de chercheurs. En attendant, l'ouvrage de Michel Bartoli offre une utile porte d'accès à cette réformation retrouvée. Il intéressera les historiens, les forestiers concernés par l'Histoire (mais y en a-t-il qui ne le sont pas ?) ou par la région de la Grésgne.

Jean-Luc DUPOUEY

#### Références

BARTOLI M., 2011. *Louis de Froidour (1626 ?-1685). Notre héritage forestier*. ONF, Les dossiers forestiers, n° 23, 219 p.

BARTOLI M., MILLET J.F., 2010. Une forêt exemplaire : le bois de Gabor (Tarn), ses avatars du XIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle. *Revue forestière française*, 62 (6), pp. 655-670.

BARTOLI M., GENY B., 2016. *Histoire des forêts du Béarn jusqu'en 1789. Découverte du règlement forestier de Louis de Froidour (1673)*. SSLA Pau Béarn. 241 p.

DEVEZE M., 1961. *La vie de la forêt française au XVI<sup>e</sup> siècle*. SEVPEN. 2 tomes.

Adresse de l'éditeur : Société des Sciences, Arts & Belles-Lettres du Tarn, Archives départementales du Tarn – 1 avenue de la verrerie – CS 35678 – F-81013 ALBI CEDEX 9.

Courriel : ssabl81@gmail.com

CORTANZE (Gérard de)

Textes choisis et présentés par

### Le goût des arbres

Paris : Mercure de France, 2019. 126 p. (ISBN 978-2-7152-4943-1).

Prix : 8,20 euros

La littérature doit beaucoup aux arbres : sans eux, point de livres... Il est donc tout naturel de les trouver nombreux, et par forêts entières parfois, au détour des pages. Pour tous les goûts, pour tous les âges : chêne de la fable de La Fontaine, forêts angoissantes des contes de Grimm, arbres des légendes africaines ou amérindiennes, Saule-Cogneur du cycle *Harry Potter*... Les arbres accompagnent les lecteurs et les écrivains toute leur vie durant. Ils sont liés à un moment de notre histoire personnelle.

Gérard de Cortanze a réuni et présente, dans ce livre, des poésies, des romans, des contes et légendes sur le thème de l'arbre. Au fil des pages, vous découvrirez ou relirez les textes de trente-sept auteurs, parmi lesquels Guillaume Apollinaire, Victor Hugo, Jules Renard, José-Maria de Heredia, François-René de Chateaubriand, Michel Tournier, Jean Giono, Marcel Pagnol, Jorge Semprun, Jean-Marie Gustave Le Clézio, Jean-Marie Rouart...

D'après le résumé de l'éditeur

Adresse de l'éditeur : Le Mercure de France – 26 rue de Condé – F-75006 PARIS.

Site internet : [www.mercuredefrance.fr](http://www.mercuredefrance.fr)

PARADIS-GRENOUILLET (Sandrine), BURRI (Sylvain), ROUAUD (Romain), sous la direction de

**Charbonnage, charbonniers, charbonnières**  
**Confluence de regards autour d'un artisanat méconnu**

Aix-en-Provence : Presses universitaires de Provence, 2018. 240 pages (Confluent des Sciences)  
 (ISBN 979-1-03200-053-3).

Prix : 30 euros

L'ouvrage *Charbonnage, charbonniers, charbonnières. Confluence de regards autour d'un artisanat méconnu* est une première synthèse des connaissances autour du triptyque « charbonnage, charbonniers, charbonnières ». Il réunit les travaux d'archéologues, d'historiens, d'anthropologues, de géographes, d'environnementalistes, de spécialistes du charbonnage, provenant d'horizons variés. Explorant le temps long de l'histoire du charbonnage de l'Antiquité à nos jours, dans sept pays différents de l'Europe, de l'Amérique et de l'Afrique, cet ouvrage embrasse la complexité de cette production aussi bien dans ses aspects matériels qu'immatériels. Il invite également à un renouvellement méthodologique et problématique pour les recherches futures.

L'ouvrage est le compte rendu du colloque international « Charbonnage, charbonniers, charbonnières. État des connaissances et perspectives de recherche » qui s'est tenu en septembre 2013 à l'université de Limoges.

Il est constitué de vingt articles répartis sous les chapitres suivants : Savoirs, cultures et patrimoines techniques ; Caractériser et interpréter les vestiges du charbonnage ; Un phénomène socioéconomique au cœur des territoires.

Adresse de l'éditeur : Presses universitaires de Provence – Université Aix-Marseille I Provence –  
 29 avenue Robert Schuman – F-13621 AIX-EN-PROVENCE CEDEX 1

Site internet : [www.presses-universitaires.univ-amu.fr](http://www.presses-universitaires.univ-amu.fr)

DEVEAUX (Marie & Hubert)

**L'arbre qui cache la forêt.**  
**Les mots des arbres dans notre langue. Expressions, proverbes, citations**

Chartres : Éditions du Gerfaut, 2018. 144 p., illustrations (ISBN 978-2-35191-190-7).

Prix : 20 euros

L'arbre est omniprésent dans notre langue, dans des expressions, des proverbes, des citations. Aussi les auteurs ont recensé de nombreuses expressions et locutions sur toutes sortes d'arbres, de la racine aux branches et au bois, et des proverbes d'ici et d'ailleurs. Des plus connus « L'arbre qui cache la forêt », « Trembler comme une feuille », « Toucher du bois » aux plus oubliés « Il vaut mieux être mûrier qu'aman-dier ». Pour chaque expression et proverbe, les auteurs racontent leur origine et leur histoire. Un chapitre est consacré aux citations qui donnent à réfléchir ou qui prêtent à rire.

L'ouvrage est agréablement illustré par des dessins.

Un index des expressions, un index des proverbes et un index des auteurs des citations complètent ce livre.

Adresse de l'éditeur : Éditions du Gerfaut — 16 rue du petit change — F-28000 CHARTRES.

Site internet : [www.editionsdugerfaut.com](http://www.editionsdugerfaut.com)